

La palatalisation comme transition analogique du vide phonologique vers [I]

Enguehard, Guillaume (Orléans, CNRS/LLL)

Dans l'évolution du latin vulgaire à l'ancien français, une tendance à la palatalisation peut être observée dans divers phénomènes spontanés affectant les consonnes et les voyelles (Zink 1986) : **i.** la palatalisation des codas vélaires, **ii.** la palatalisation des vélaires devant /a/, **iii.** Le développement de la voyelle /y/, et **iv.** Le développement des diphtongues. Je propose d'adopter une approche théorique dont le mérite est de mettre en évidence une cohérence entre ces phénomènes parfois distants de plusieurs siècles et qui affectent des segments très distincts.

La phonologie gouvernementale (Kaye et al. 1985, 1990) est basée sur l'hypothèse qu'il existe des "vides" de représentation : des positions vides et des éléments neutres qui doivent être remplis sous certaines conditions. L'accent, la longueur et la vélarité sont toutes représentées par ces vides. L'accent est une position vide insérée dans une syllabe tonique ouverte (Chierchia 1986, Larsen 1994, Scheer 2004) ; la longueur est une position vide permettant de propager un segment adjacent (McCarthy 1979) ; et les vélaires contiennent un élément de place *par défaut* noté |@| (Harris & Lindsey 1995). Je suggère que ces vides sont responsables des différents types de palatalisation discutés ci-dessus. En effet, il est admis que ces derniers sont sujets à l'apparition d'un élément prévisible dans certaines circonstances (par exemple, l'alternance V/Ø en français moderne). Selon Nasukawa & Backley (2015), l'élément épenthétique peut varier mais se rapporte nécessairement à un élément A, I ou U.

Un phénomène comparable à l'alternance V/Ø du français moderne apparaît en latin vulgaire dès le 1er siècle : la voyelle prothétique /i/ (plus tard réduite à /e/), qui empêche les groupes consonantiques initiaux de type sC. Selon les termes de la théorie, cette prothèse est un élément [I] remplissant une position initiale vide (Lowenstamm 1999). D'où l'hypothèse suivante : " les vides du français archaïque sont progressivement réalisés avec un élément [I] ".

Cette généralisation nous permet de mieux comprendre la cohérence des palatalisations qui affectent les voyelles. Nous savons que la diphtongisation affecte les voyelles toniques des syllabes ouvertes, soit la configuration dans laquelle une position vide est insérée. En appliquant maintenant l'opération Ø → [I], nous prédisons la diphtongisation dans (1a) (les autres diphtongues ne peuvent être présentée par manque d'espace). Par ailleurs, l'application de ces mêmes principes aux voyelles échappant à la diphtongisation (1b) prédit la transition de /u/ à /y/.

- (1) a. [a] > [æ̃] (> Mod. Fr. [ɛ]) b. [u] > [ũy] (> Mod. Fr. [y])
- | | | |
|-------|---|-------|
| x [x] | → | x [x] |
| | | |
| A | | A I |
- | | | |
|-------|---|-------|
| x [x] | → | x [x] |
| | | |
| U | | U I |

La palatalisation des vélaires hors contexte assimilatif (i.e. I ou U) (2a-b) suit le même schéma : le remplacement de |@| par [I] donne [tʃ] en présence de l'élément de bruit [H] propre aux attaques, et donne une palatale faible en l'absence de [H] au sein des codas (Harris 1990).

- (2) a. [ka] > [tʃa] (> [ʃ]) b. [k] > [c] (> [j])
- | | | |
|------|---|------|
| x x | → | x x |
| | | |
| ʔH A | | ʔH A |
| @ | | I |
- | | | |
|-----|---|-----|
| x x | → | x x |
| | | |
| ʔ C | | ʔ C |
| @ | | I |

En résumé, la tendance générale à la palatalisation du français prend tout son sens si on l'interprète sous la forme d'une transition analogique du vide phonologique vers [I].

- Chierchia, Gennaro. (1986). « Length, syllabification and the phonological cycle in Italian ». *Journal of Italian Linguistics* 8:5-34.
- Harris, John. (1990). « Segmental Complexity and Phonological Government ». *Phonology* 7(2):255-300.
- Harris, John & Lindsey, Geoff. (1995). « The elements of phonological representation ». P. 34–79 in *Frontiers of phonology*.
- Kaye, Jonathan, Lowenstamm, Jean & Vergnaud., Jean-Roger (1985). « The internal structure of phonological representations: a theory of charm and government ». *Phonology Yearbook* 2:305-28.
- Kaye, Jonathan, Lowenstamm, Jean & Vergnaud., Jean-Roger (1990). « Constituent Structure and Government in Phonology ». *Phonology* 7(2):193-231.
- Larsen, Uffe. (1994). « Some aspects of Vowel Length and Stød in modern Danish ». MA dissertation.
- McCarthy, John. (1979). « Formal problems in semitic phonology and morphology ». PhD dissertation.
- Nasukawa, Kuniya & Backley, Phillip. (2015). « Syllables without constituents: towards melody-prosody integration ». Présenté à Around the syllable, Poitiers.
- Scheer, Tobias. (2001). « A propos de la vie des yers en slave et en français ». *Travaux du Cercle de Linguistique de Nice* 20:143-230.
- Scheer, Tobias. (2004). *A Lateral Theory of Phonology*.
- Zink, Gaston. (1986). *Phonétique historique du français*.